perm. bourgeois le pere

Memoire d'une fracture de l'humerus droit dans sa partie moienne dont le cal s'estoit mal consolidé

il y a quarante ans et peutestre plus que je receus une lettre écrite du chateau du loir par un M. loyauté qui estoit dans la petite ville un de ces officiers municipaux qui ont un nom different selon les differentes provinces, maire sindic ou echevin, et qui m'estoit un peu allié par sa seconde femme ; cet homme me prioit de donner mon avis et de consulter de mes confreres pour le fils d'un de ses amis agé de 14 ou 15 ans qui estant tombé sur la glace l'hiver precedent s'estoit rompu l'os du bras droit dont il estoit resté estropié, le cal s'estant formé d'une maniere irreguliere ; je repondis que pour donner notre avis, il faloit prier le chirurgien qui l'avoit pansé d'envoyer un memoire circonstancié de la nature de la maladie, et de l'estat du malade.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 33 d. 3 n° 6

cela ne fut pas executé, parceque le pere
estoit en procez avec le chirurgien au sujet de
l'honoraire, le premier se plaignant de ce que son
fils avoit esté mal pancé, l'autre au contraire
soutenoit que c'estoit la faute du jeune homme
qui n'avoit pas gardé le repos ni le regime qui
luy avoit esté ordonné; on me manda en même
tems que si je croiois que l'on put remedier a cet
accident de quelque maniere que ce fut, on
envoieroit le jeune homme a paris; sur ma
reponse on le fit partir et ariva sous la conduite
d'une vieille gouvernante qui avoit esté sa
nourice; cette femme me raconta tout ce qui
s'estoit passé depuis l'accident arivé; l'ayant
visité je fus surpris de voir que l'os rompu ne
s'estoit pas consolidé dans ses deux extremités, autour
desquelles la matiere du cal s'estoit formée, de sorte
qu'elles faisoient comme une espece de fausse
articulation, au moien de laquelle la partie inferieure
du bras auroit pu estre tournée presqu'en tout sens
et ce d'autant plus facilement, que le jeune homme

estoit maigre et de petite complexion, d'où il est
aisé de comprendre que les mouvemens de tout
le bras ne pouvoient se faire que tres imparfaitement,
même avec le secours de la main gauche; si j'en
excepte la seule facilité qu'il avoit d'ecrire de la
droite ayant l'avant bras apuyé sur une table.

Dans une derniere lettre on m'avoit prié de
consulter M. Tourbier chirurgien du parlement
et lieutenant de M. felix pour lors premier chirurgien
du Roi, et dont ma parente bellemere du garçon
sçavoit que j'avois esté le dicipte, et qui dans un
âge avancé conservoit une grande presence d'esprit
et une memoire admirable de toutes les grandes
affaires qui lui avoient passé par les mains.
je lui menai le jeune homme acompagné de Mr.
Triboulëau mon confrere, j'exposai l'affaire a ces
messrs. chacun examina la nature de la maladie
et l'on convint qu'on ne pouvoit procurer la reunion
de cet os qu'en detruisant le cal qui s'estoit formé
aux deux extremités, et que pour cela il falloit
voir comment on s'y prendroit, et le modus faciendi
j'estois le plus jeune des consultans et obligé de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

obligé de parler le premier, voici quel fut mon avis) je dis que si il y avoit lieu d'esperer d'y reussir ce seroit de faire une incision a la peau, découvrir le cal aux deux bouts de l'os le detruire avec la rugine, ráprocher la partie inferieure de la superieure, les bien maintenir a la maniere ordinaire, aider a la nature a les souder ensemble par la formation d'un nouveau cal, et proceder ensuite pour le traitement comme a la fracture simple, mais avec plaie, a quoi j'ajoutai que je n'avois point adopté le sentimen de quelques auteurs qui ne proposent que des fomentations onctions emollientes et autres de meme nature que je ne crois capables de fondre et dissoudre cette matiere endurcie, et qui auroient encore moins lieu dans le cas dont il s'agissoit et duquel presque tous les auteurs tant modernes qu'anciens n'ont fait aucune mention, mais seulement des fractures ou le cal a mal soudé l'os et la rendu d'une mauvaise figure, tortueuse et incomode au malade; et pour ce qui est de l'accident du jeune homme dont je parle, sennerte ne

Sennerte ne raporte qu'un passage de Celse qui propose de faire ~~faire~~ une mediocre extension, prendre en meme tems le bras du malade entre ses deux mains, frotter rudement les deux bouts de l'os l'un contre pour ruiner et detruire le cal, ut concurrendo exasperentur et ensuite les raprocher et maintenir avec l'apareil ordinaire; et le meme Celse avoüe que cette maniere de prattiquer ne seroit pas sans quelque danger a quoi Sennerte ajoute qu'il vaut mieux n'y pas toucher, satius est ægroto tunc manum non admovere, propter periculosa quæ subsequi talem curationem solent simptomata

vous me passerez s'il vous plaist cet episode: je reviens a ma consultation, je m'arestai donc a l'incision que j'avois proposée; m. Triboulcau parla ensuite et dit que quoique l'evenement lui parut assez douteux je pouvois tenter ce moien, mais qu'il croioit que je serois obligé de me servir du cautere actuel pour detruire jusqu'a la moindre portion du cal qui pouroit estre un obstacle a la reunion et que ce seroit son avis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le bonhomme M. Tourbier le releua et dit
qu'il esperoit que l'on pouroït s'en passer eu
égard a l'age et a la constitution du jeune homm
et que n'y ayant que six mois que l'accident
estoit arivé, le cal pouuoit n'auoir pas encore
aquis beaucoup d'épaisseur et de solidité; nous
nous separames conuenus de l'incision proposee
quoique douteuse pour la reussite, persuadez
que cela ne feroit pas mourir le malade
qu'il seroit desagreable de renuoïer a ses parens
dans le meme estat sans auoir essaïé quelque
remede; il fut saigné et purgé pour le preparer
et pour lui donner courage je luy representois la
necessité de souffrir une petite operation pour
ne pas demeurer estropié le reste de sa vie, et
le plaisir que sa guerison que j'esperois feroit
a sa famille.

il me suruint alors deux contretems qui me
chagrinerent, l'un que ce jeune homme qui estoit
a paris pour la premiere fois, paya le tribut
ordinaire aux persones de prouince, et fut
incomodé d'un flux de ventre qui me menaçoit

de deuenir disenterique auec un peu de fieure —
ce qui me retint dans le respect pendant prez
d'un mois ; l'autre suiet de chagrin fut la mort
du venerable M. Tourbier dont je fus touché
tres sensiblement . enfin ce garçon ayant recouuré
assez de santé et dans une bonne resolution voicy la
maniere dont je m'y comportai ; je fis prendre
le bras par deux seruiteurs pour faire une
mediocre extension en la maniere ordinaire , je
pinçai la peau en la ~~[illegible]~~ tenant souleuée
je fis une incision longitudinale de trois trauers
de doit a costé du tendon du muscle deltoide —
un peu exterieurement comprenant les deux extremités
de l'os rompu que je decouuris en écartant les
leures de la playe et y portant le doit, je sentis
que les deux portions du cal qui n'estoient separées —
l'une de l'autre qu'enuiron de trois lignes, estoient
fort polies, la superieure un peu aplatie, et
l'inferieure plus ronde par le mouuement et le
poids de l'auantbras ; l'incision me donna un peu
de sang d'une petite artere que j'arestai par la
seule compression, je pançay la playe simplement

ACADÉMIE NATIONALE DE … BIBLIOTHÈQUE …

tenant les leures attez écartées, et mis le malade en situation; le lendemain et les jours suivans je découvris plus facilement le cal, le netéiai et commençai a me servir de mes rugines, deux persones tenant le bras ferme et assujetti; — je n'eus pas d'abord toute la facilité que je souhaitois pour me servir utilement de la — rugine, ce qui m'obligea de faire une extension plus forte, et de tenir le bras un peu plié. —

je continuai cette manœuvre pendant trois jours a diverses reprises pour menager le malade; peu apres je commençai a voir un peu de serosité rougeatre; a mesure que je ruinois le cal je la voyois suinter des extremités de l'os; les jours suivans, les rugines étoient toutes teintes de cette serosité, ce qui me les fit abandoner pour songer a raprocher et afronter les deux bouts de l'os de maniere qu'ils se touchassent exactement dans l'esperance que cette serosité alloit devenir la matiere d'un nouveau cal, je m'apliquai a les y maintenir par un apareil convenable, et surtout par

par l'aplication des bandes la plus metodique eu
égard a ce Suc nouricier qui devoit souder les os
a quoi le repos de la partie et les bons alimens
dont le malade estoit nouri contribuerent
parfaitement, demême que les fomentations de
vin aromatique dont l'aparcil estoit arrosé.
je n'ay jamais donné dans l'ancien Sisteme des
qualités ocultes, et des remedes pretendus Specifiques
comme la pierre ostecocolle et semblables pour
souder les os rompus, et dont certains autheurs
nous ont laissé des legendes pour grossir leurs
volumes; je me renfermai dans le traittement
ordinaire des fractures; et discontinuay de
pancer la playe qui fut cicatrisée huit ou
dix jours apres, ce qui me rendit le bandage
a dixhuit chefs inutile, je ne jugeai pas a
propos de le changer de crainte de donner
quelque mouvement a la partie, a quoi j'estois
fort attentif, ce qui me reussit et reconnus
par la suite que le nouveau cal se fortifioit
de plus en plus, n'ayant esté traversé d'aucun
accident; j'eus lieu d'estre content du jeune malade

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

qui se laissa conduire avec beaucoup de docilité
ce qui contribua a saguerison ; il se plaignoit
seulement sur la fin de ce que l'écharpe qui
portoit son bras estoit trop courte, en le luy
portant contre l'epaule, a quoi neantmoins il
s'acoutuma si bien par la suite, qu'il ne vouloit
pas la quitter apres deux mois ~~apres~~ de l'operation
tant il craignoit que cet os ne fut pas assez
consolidé, enfin il devint peu a peu plus
hardi et commença a se servir de son bras
comme il avoit fait avant son accident
et s'en retourna parfaitement gueri.

le 15 7bre 1733